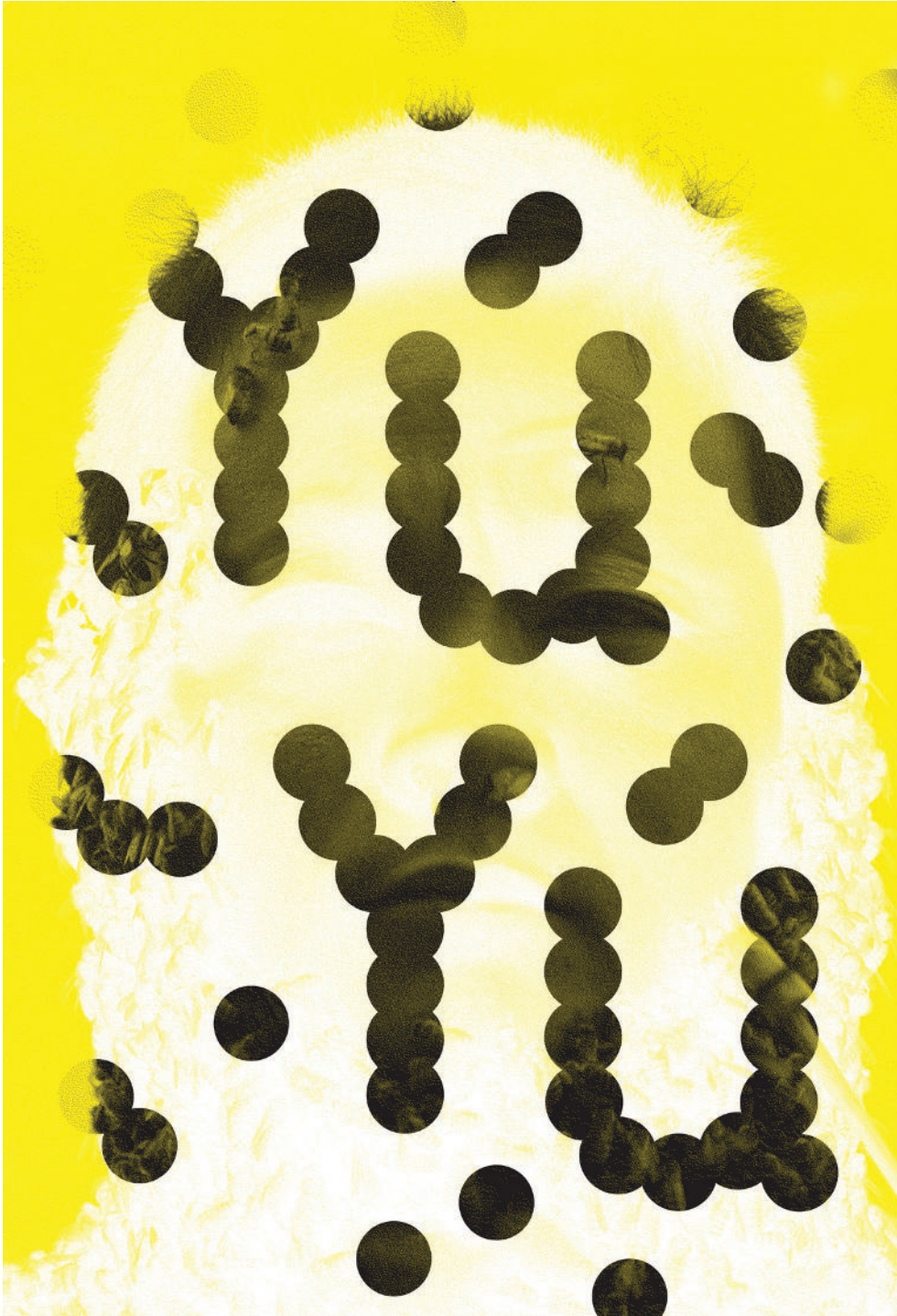


Marc Johnson

Sacre du printemps

EXPOSITION 15/04 • 24/06/2017



Affiche du court-métrage YúYú. © Marc Johnson / conception graphique : Baldinger-Vu-Huu

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Chers enseignants,

Nous espérons que vous aimerez la nouvelle exposition du centre d'art Les 3 CHA, *Sacre du printemps* de Marc Johnson. Et qu'elle vous donnera envie de travailler avec vos élèves sur les sujets importants que l'exposition propose tels que l'écologie, la disparition des abeilles, notre relation avec la nature.

Nous avons tâché de vous apporter un maximum d'éléments dans ce dossier. Nous espérons que vous les trouverez dignes d'intérêts.

Avec toute notre reconnaissance,

Laura GAGEOT & Clémentine JULIEN





© Jérôme SEVRETTE

Marc Johnson

Biographie de l'artiste

Marc Johnson, français d'origine Béninoise, est un jeune artiste de 31 ans très prometteur.

Son parcours commence au lycée du livre et des arts graphiques à Paris. Cette formation lui a permis d'accéder à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il a étudié 5 années avec des échanges universitaires à Tokyo et à New-York. A la fin de ce parcours privilégié, il décide de poursuivre avec des études d'architecture. Il obtient son diplôme d'architecte d'Etat et devient habilité à la maîtrise d'œuvre.

Aujourd'hui, il réalise **une synthèse de ses formations** car il y a une relation très forte entre ses disciplines : arts plastiques, cinéma, architecture.

De plus, il travaille à l'intersection de la technologie d'imagerie numérique, des sciences biologiques et de l'agriculture.

On peut constater que le travail de Marc Johnson est vaste, il travaille sur les connaissances anciennes et les technologies informatiques actuelles. Basé à Paris, il démontre une énorme aisance culturelle et tente de localiser les modes de vie anciens et nouveaux.

Son processus est tout aussi large, il collabore avec des experts dans toutes les disciplines, allant des sciences biologiques à l'archéologie en passant par l'ethnographie.

Tout cela est fait dans une perspective de post-humanisme afin d'aspirer à une relation horizontale où tous les êtres sont considérés comme égaux.

Son œuvre cinématographique YùYù a été récemment présentée dans beaucoup d'expositions individuelles et collectives à travers le monde entier et a été de nombreuses fois primée en Europe et aux Etats-Unis.

Concernant ses futures créations, il élabore plusieurs scénarios qui, selon ses espérances, aboutiront à plusieurs œuvres et expositions nouvelles.

Ce jeune artiste rêve de poursuivre ce voyage des œuvres pendant encore 70 ans.

L'installation

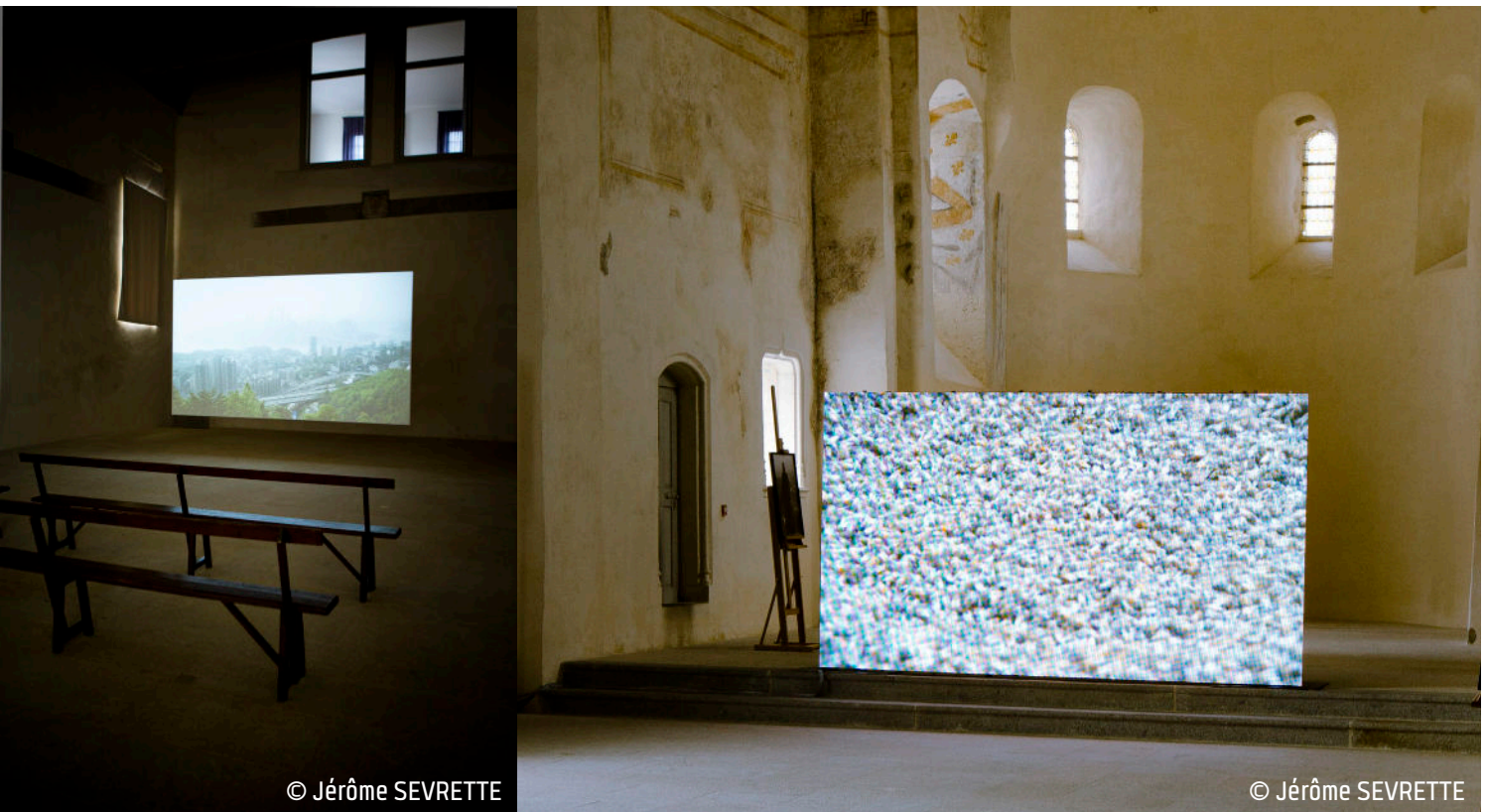
Quelques thèmes à aborder...

Vidéo

La vidéo permet à Marc Johnson de réaliser une synthèse de l'ensemble de ses intérêts.

En effet, à la fin, elle devient **une œuvre très plastique** qui pourrait être une sculpture. **L'imagerie numérique permet de faire rentrer dans le cadre toutes les préoccupations et tous les sujets.**

Il travaille l'art vidéo et le cinéma, avec la caméra comme outil. La vidéo lui permet de faire de multiples gros plans. L'art vidéo offre un espace-temps spécifique au spectateur qui doit prendre un moment particulier pour agir dans cette durée et se mettre en relation avec l'œuvre présentée. La vidéo habite le spectateur, le hante peut-être, le passionne certainement. Elle git dans sa mémoire et travaille son inconscience. La chapelle des 3 CHA permet cette immersion car ses **couleurs rappellent celles du corps des abeilles et le bâtiment en tant que tel endosse le rôle de la ruche.**



Chine

Marc Johnson a réalisé de nombreux voyages à travers le monde (Japon, Etats-Unis, Inde, etc). Ces périples lui ont permis d'**élargir sa vision sur le monde** qui l'entoure. Pour ce court métrage, Marc Johnson s'est arrêté en Chine, le pays le plus peuplé du monde mais aussi la civilisation la plus ancienne encore existante. Il y constate des **problèmes environnementaux** mais également **une culture très différente de la nôtre**. C'est dans la vallée du Yang Tsé à Chongqing que l'histoire de ce court-métrage va s'écrire.



L'apiculteur

A travers son œuvre, il nous montre la culture chinoise, le rite du printemps. **La proximité entre l'apiculteur et la nature est indéniable.**

Yùyù est basé sur l'histoire vraie d'un apiculteur chinois, qui effectue un rite du printemps pour **recupérer l'équilibre environnemental de la vallée du Yang Tsé** à Chongqing, en Chine. Tout au long de ce voyage, l'apiculteur entre dans une transe avec la nature.

L'apiculteur Shé Zuo Bin effectue un rite traditionnel du printemps sur un rocher. **Les abeilles reines placées sur son corps convoquent alors les abeilles ouvrières.** À la fin, le corps de Shé Zuo Bin est entièrement recouvert d'abeilles. Le bourdonnement des abeilles domine tout. Il fait confiance aux abeilles, et pour un instant, ce n'est plus dangereux, ni terrifiant. Ils sont un bouclier protecteur. **Le lien entre la nature et l'homme** devient comme une relation horizontale où tous les êtres sont considérés comme égaux.

Dans la tradition chinoise, l'homme est un pont entre le ciel et la terre. Ici, l'être humain devient une interface vivante, mettant en évidence les éléments qui nous composent comme « cohabitants » de la planète terre. Ces champs de tension entre l'art et la nature créent une corrélation entre les deux disciplines, où Marc Johnson expérimente ce propos d'« être-en-soi » avec d'autres espèces.

Les abeilles et l'écologie

L'abeille est un sujet des sciences biologiques et d'agriculture très important. A la « construction » d'une œuvre, Marc Johnson collabore très souvent avec des experts pour mener au mieux sa réflexion, c'est un artiste terre à terre, qui se base sur des faits. On dit que l'abeille est **la sentinelle de l'environnement**. Elle témoigne en tout cas de son état auprès des apiculteurs. En Europe, certains produits phytosanitaires ont été interdits à la suite de leurs interventions. Selon une citation d'Albert Einstein, « lorsque l'abeille disparaîtra, il ne restera plus que quatre ans à vivre à l'homme ».

La ville

Au début, il y a la nature. L'image du paysage des « Cinq Dragons » dans la vallée du Yang Tsé, troisième plus grand fleuve du monde, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est couplée avec une vue sur la ville gigantesque de Chongqing.

On retrouve aussi la ville en arrière-plan. Depuis une dizaine d'années, les colonies d'abeilles déclinent. **Les ruches installées en milieu urbain produisent plus que dans certaines zones de campagne.** Les produits chimiques massivement utilisés dans l'agriculture intensive sont moins présents en ville. L'abeille des villes se porte mieux que l'abeille des champs. Le pollen butiné dans les espaces verts et les jardins privés urbains produit un miel plus abondant et plus riche au goût que dans certaines zones rurales. Le rendement moyen annuel est de seize kilos de miel par ruche, contre sept à la campagne.



© Jérôme SEVRETTE

Activité

Imagine et dessine l'environnement des abeilles, représente-les avec des crayons, des tampons...